

DOSSIER DE PRÉSENTATION 20/21



YES!

VEN 5 MARS 20H

Compagnie Les Brigands et Palazzetto Bru Zane

Opérette
DÈS 14 ANS / 2H



Place de l'Europe 73200 Albertville - Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 www.dometheatre.com

UN MOT DES METTEURS EN SCÈNE

Vladislav Galard & Bogdan Hatisi

« Comment pour parler vais-je faire ?

En anglais tout'c'que je sais

C'est un mot et ce mot c'est... Yes ! »

Ce Yes ! déclenche une cavalcade d'aventures.

Entre Londres, Le Touquet et Paris, Totte et Maxime découvrent l'amour, la jalousie et la lutte des classes. Un florilège de figures emblématiques de l'entre-deux-guerres – un domestique de music-hall, un majordome communiste, une sauvage femme fatale, un magnat déconnecté, une cocotte aristocratique et une gueuse carriériste – mêleront à cette trame matrimoniale les délires et impostures de l'époque.

L'intérieur du fils Gavard est un capharnaüm, le lieu de rencontre de toutes les couches sociales. Ce Candide des années 30 regarde défiler le monde et sa propre vie au rythme du jazz, des télégrammes, des voitures de sport et des mouvements prolétaires. Ici on chante les voyages et on ignore les pays lointains, ceux du cinéma naissant, on est très riche ou très pauvre, et surtout, on est prêt à tout, à tout moment. Tout peut changer tout le temps, aucun trajet n'a de destinée, de point final, de but absolu. Dynamique, aléatoire et fatalement déréglé – voici le monde de Yes !

Les toiles de George Gross et Otto Dix, qui mêlent l'humour à l'horreur dans des univers urbains tourbillonnants de contrastes, nous serviront de modèles. Joséphine Baker et la Revue Nègre, Orson Wells et Citizen Kane, Buñuel et son Chien Andalou, Mussolini, Staline et Al Capone, Charlot et Fréhel, Max Linder, Lubitsch et les Marx Brothers se pointent au détour d'une phrase, d'un gag, d'une entrée en scène. La comédie bourgeoise traditionnelle est emportée par un tourbillon surréaliste et expressionniste. L'opérette fait des bonds vers l'absurde... mais dans l'intimité du jeu d'acteur, nous prendrons au naturel, comme on dit pour le thon, les failles, les faiblesses, les appétits effrayants de tous les protagonistes, de l'écrasement filial de Maxime à la fureur de jouir de Marquita Negri. Nous bannirons le second, le troisième et tous les énièmes degrés pour nous concentrer sur le premier. Vraiment, de nos jours, c'est le seul degré qui vaille, et en plus, c'est le plus drôle ; Yes ! dans sa fausse frivolité et réelle férocité, nous offrira le plaisir de rire de notre propre monstruosité. En chantant.



Maquettes des costumes

QUELQUES MOTS SUR L'ŒUVRE

« L'originalité de cette partition résidait dans son écriture. Elle était conçue pour deux pianos. Wiener et Doucet m'avaient convaincu de la possibilité de remplacer l'orchestre par un tel attelage. Deux virtuoses : Léon Kartun et Raffit furent les artisans du grand succès de *Yes !*, nouveau titre de la pièce. La presse fut unanime pour louer livret et musique. Le fait étant rare, il mérite d'être mentionné. » Ainsi Maurice Yvain raconte-t-il lui-même la création de l'ouvrage dans ses souvenirs intitulés *Ma belle opérette*. La distribution compte sur le succès de la célèbre Arletty, embarquée *in extremis* dans l'aventure en remplacement de Christiane d'Or. La partition, aux rythmes typiques de l'entre-deux-guerres, est d'abord conçue pour deux pianos étant donné le faible espace du théâtre des Capucines. Au gré des reprises, Yvain ajoute 12 musiciens de jazz (théâtre des Variétés) et jusqu'à 35 pour l'Apollo (mais sans jamais renoncer aux deux pianos d'origine qui confèrent une saveur unique à cette opérette). L'action déroule tous les fils de la comédie bourgeoise héritée de Feydeau, non sans autoriser quelques airs particulièrement nostalgiques.

LE SYNOPSIS

Acte I

Maxime Gavard, fils du riche et tyrannique roi du Vermicelle, est friand des plaisirs de la vie. Il aime Lucette de Saint-Aiglefin, une femme mariée, mais apprend que son père lui impose de s'envoler pour le Chili afin d'y épouser une riche héritière du nom de Marquita Negri. À la vue de son désespoir, la maîtresse de Maxime et le mari de celle-ci lui conseillent de contracter à Londres un mariage blanc pour échapper à son destin. Après avoir listé de potentielles épouses (dont la jeune Clémentine, en recherche d'un emploi), il propose finalement cette alliance à la manucure Totte. Sensible au charme de Maxime et rêvant de prendre l'avion, Totte accepte. Lorsque Gavard arrive en grandes pompes, son fils s'est enfui.

Acte II

Totte et Maxime filent le parfait amour au Touquet, ce qui a pour don d'exaspérer Lucette. Gavard a quant à lui épousé Marquita Negri mais, n'acceptant toujours pas les origines modestes de Totte, il cherche par tous les moyens à faire divorcer son fils. Il révèle notamment à Totte les véritables motivations de son fils pour leur union. Lorsqu'elle apprend que son mari souhaitait uniquement garder sa maîtresse, la jeune femme, meurtrie, accepte de son beau-père une somme d'argent en contrepartie du divorce. Dans ce but, elle provoque un esclandre devant témoins afin de faire croire à son adultère.

Acte III

Mélancolique de son bonheur perdu, Totte se voit de surcroît attribuer tous les amants de Marquita Negri. Maxime, auparavant furieux contre la jeune femme, est à présent saisi de remords et commence à croire en sa bonne foi. Les intrigues se résolvent les unes après les autres : Maxime et Totte redeviennent libres de s'aimer et Gavard, ravi de savoir qu'il deviendra grand-père, leur accorde sa bénédiction.

QUI EST MAURICE YVAIN ?



Maurice Yvain (1891-1965)

Fils d'un trompettiste et d'une modiste, Maurice Yvain se consacre très jeune à la musique : il entre en 1902 au Conservatoire de Paris et suit l'enseignement de Louis Diémer (piano) et Xavier Leroux (harmonie). Entamée rapidement, sa carrière de pianiste concertiste et d'accompagnateur s'interrompt en 1912 pour un service militaire qui se prolonge durant toute la guerre (il est démobilisé en 1919). De cette période sous les drapeaux date sa rencontre avec Maurice Chevalier, son principal soutien au cours des années 1920. Abandonnant sa carrière d'instrumentiste, Yvain se consacre alors pleinement à celle de compositeur et ne tarde pas à rencontrer le succès : les chansons *Mon homme* (1920) et *J'en ai marre* (1921), créées par Mistinguett, lui permettent d'accéder à la scène. Les réussites des opérettes *Ta Bouche* (1922) puis *Là-haut* (1923), sur des livrets d'Albert Willemetz et avec l'appui de Maurice Chevalier en vedette, lancent une période créative très intense (18 titres en 13 ans). Il aurait par la suite utilisé le pseudonyme proustien de Jean Sauteuil. À partir du début des années 1930, Yvain compose également pour le cinéma, retrouvant notamment, pour *L'Assassin habite au 21* (1942), Henri-Georges Clouzot, qui avait été le librettiste de l'une de ses opérettes dix ans plus tôt (*La Belle Histoire*, 1934). Le style d'Yvain est fortement marqué par les rythmiques syncopées venues d'outre-Atlantique (ragtime, foxtrot, one-step, etc.). Son dernier grand succès – *Chanson gitane* (1946, Gaîté-Lyrique) – est suivi par quelques incursions dans un répertoire plus sérieux : le ballet *Blanche-Neige* (Opéra, 1951) et l'opérette *Le Corsaire noir* (Marseille, 1958).

Plus d'informations sur

Bru Zane Mediabase

Ressources numériques autour de
la musique romantique française

BRUZANEMEDIABASE.COM

LES BIOGRAPHIES

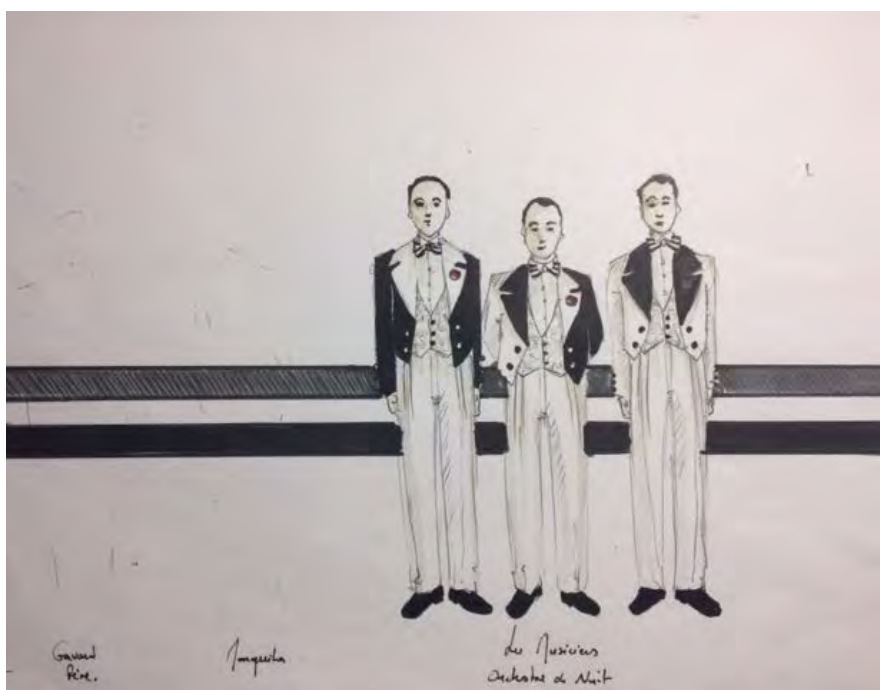
COMPAGNIE LES BRIGANDS

Fondée en 2001 par Loïc Boissier et Nicolas Ducloux, la Compagnie Les Brigands, placée sous la baguette de Benjamin Levy puis de Christophe Grapperon, défend le vaste répertoire français du théâtre lyrique léger (Jacques Offenbach, Claude Terrasse, Maurice Yvain, Henri Christiné, Léo Delibes...).

En 2014, le Palazzetto Bru Zane décide d'explorer la partie bouffonne du répertoire romantique français et propose à cette compagnie de monter un titre rare d'Hervé : *Les Chevaliers de la Table ronde* dans une mise en scène de Pierre-André Weitz, spectacle donné plus de cinquante fois à Bordeaux, Nantes, Angers, Paris, Venise, Limoges, Caen, Rennes, Bourges... En 2018, les deux partenaires se retrouvent au service d'un autre compositeur méconnu : André Messager. Confiée à Rémy Barché et Pierre Dumoussaud, une nouvelle production – *Les P'tites Michu* – est montée au Théâtre Graslin à Nantes (Angers Nantes Opéra) puis donnée au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet à Paris, au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Reims puis à l'Opéra de Tours en décembre 2019. Aujourd'hui, c'est au tour des Brigands d'aiguiser l'insatiable curiosité du Palazzetto Bru Zane et de le conduire sur un terrain inédit pour lui : les Années folles. *Yes !* est ainsi l'objet d'une nouvelle coproduction. Yvain, probablement le plus digne héritier des maîtres français d'avant-guerre, est aussi le plus novateur.

www.lesbrigands.fr

LES — compagnie
BRIG — de théâtre
ANDS — lyrique



Maquettes des costumes

Vladislav Galard, mise en scène

Diplômé en 2004 du Conservatoire national d'art dramatique, Vladislav Galard travaille à sa sortie avec Jean-Baptiste Sastre, et joue dans *Léonce et Léna* de Büchner, puis *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, créés au théâtre national de Chaillot. Il joue également sous la direction de Christophe Honoré, pour *Angelo, tyran de Padoue* (Hugo), de Sylvain Creuzevault pour *Notre Terreur*, puis travaille avec Frank Castorf à l'Odéon sur *La Dame aux camélias*. Par ailleurs violoncelliste, il entame ensuite un compagnonnage avec Jeanne Candel et Samuel Achache et se consacre au théâtre musical, jouant au Théâtre des Bouffes du Nord dans *Le Crocodile trompeur* d'après *Didon et Énée* de Purcell, *Le Goût du faux* puis *Fugue*, créations incluant de nombreuses pièces de musique baroque, enfin *Orfeo* adapté de Monteverdi. Récemment, il reprend sur *Les Démons* de Dostoïevski – à l'Odéon et en tournée – sa collaboration avec Sylvain Creuzevault, et prépare avec lui *Les Frères Karamazov*. Avec son ami fraternel Bogdan Hatisi et grâce aux Brigands, il découvre les délices de l'opérette swing sur *Un soir de réveillon* de Moretti, qu'ils mettent en scène en 2017 au cabaret La Nouvelle Ève.

Bogdan Hatisi, mise en scène

Bogdan Hatisi est né au Caire, de parents roumains, naturalisé allemand à l'adolescence. A 20 ans, il quitte l'Allemagne pour suivre des études de théâtre à l'ESAD de Paris. Il interprète des textes d'auteurs aussi divers qu'Euripide, Shakespeare, Racine, Marivaux, Dumas, Claudel, Schwab et Copi et joue dans de nombreuses créations collectives. Il participe à la création de la troupe "Les Chiens de Navarre" et a joué dans tous ses spectacles entre 2007 et 2015, en France (Bouffes du Nord, Centre Pompidou, MAC de Créteil, Théâtre de Gennevilliers) et à l'étranger (Suisse, Belgique, Canada, Bosnie et USA). Il crée plusieurs objets filmiques et spectacles qui s'inscrivent dans une recherche esthétique personnelle autour du collage, du pop-up et de l'animation. En 2014 il signe son premier court-métrage *La Candeur des Babyloniens* et crée en 2016 l'univers visuel du spectacle jeune public *Un Roi sans réponse* à Paris Villette, actuellement en tournée en France et à l'étranger (Théâtre Shah, Téhéran). Il participe comme artiste régulièrement à la "Nuit de la philosophie" (Paris, Berlin, Helsinki, Tirana).

François Gauthier-Lafaye, scénographie

Élève de L'Ecole Boule, il débute en travaillant comme décorateur pour des défilés de mode. Il travaille ensuite comme accessoiriste aux ateliers décor et costumes de l'Opéra Garnier. Il devient régisseur général de création et de tournée des spectacles de David Lescot, de Guillaume Vincent, de Jeanne Candel et Samuel Achache. Ses rencontres le mènent à signer des scénographies pour Philippe Calvario, Julien Lacroix, Guillaume Vincent, la compagnie Das Plateau et David Lescot. Dans une démarche de travail en collectif, il co-signe avec Jean-Christophe Meurisse les décors des *Armoires normandes* des Chiens de Navarre et, avec Lisa Navarro, *Fugue* de Samuel Achache. Il crée son propre atelier de construction et réalise les décors de *Mimi* de Guillaume Vincent, *Marie Immaculée* (compagnie le Toc), *Un roi vu du ciel* (compagnie Sham), ou encore des *Rêves d'Anna* de Bérengère Vantusso.

Clarisse Dalles | *Totte*

Clarisse Dalles a 25 ans. Elle est encore étudiante au CNSMD de Paris. Elle a préalablement étudié le piano et pratiqué le chant au sein de la Maîtrise de Radio-France. Elle a récemment pris part à l'Académie Ravel et à l'Académie musicale Philippe Jaroussky. Elle a déjà travaillé sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon, Matthieu Herzog, Geoffroy Jourdain et Jérôme Corréas.

Caroline Binder | *Loulou et Clémentine*

Caroline Binder fait partie des Chiens de Navarre depuis l'origine de la compagnie et participe à toutes leurs créations collectives en tant que comédienne et co-auteur depuis 2005. Elle s'est formée au Royal Conservatoire of Scotland et à l'ENSATT. Elle travaille parfois pour la radio (France Culture, France Inter). Depuis 2013, Mériam Korichi l'invite régulièrement à prendre part aux Nuits de la Philosophie.

Emmanuelle Goizé | *Marquita Negri*

Au théâtre de Poche-Montparnasse, Emmanuelle Goizé a récemment pris part à des spectacles de cabaret consacrés à Picasso, Apollinaire, Mai 68 ou Michel Legrand. Elle a croisé la route de Ducastel et Martineau, Germaine Tillion, Marc Minkowski, Jean-Michel Ribes, Denis Lavant, Christophe Barbier. Elle est fidèle au metteur en scène Stéphane Druet (*Azor* en 2018) et à la Compagnie Les Brigands depuis 2002.

Anne-Emmanuelle Davy | *Madame de St-Aiglefin*

Anne-Emmanuelle a étudié au CNSMD de Lyon la flûte traversière et l'art lyrique. Au Théâtre des Bouffes du Nord, elle a travaillé avec Peter Brook (*Une Flûte Enchantée*), Samuel Achache et Jeanne Candel. Elle interprète le répertoire contemporain avec *Le Balcon* ou dans *Seven Stones* au Festival d'Aix-en-Provence et la musique ancienne avec Les Arts Florissants, *Correspondances* ou l'Ensemble Pygmalion.

Gilles Bugeaud | *Monsieur de Saint-Aiglefin*

Après ses études de chant au CNSMD à Paris, Gilles Bugeaud jalonne son parcours de rencontres et de fidélités : la Péniche Opéra, la Compagnie Les Brigands, les metteurs en scène Jean Lacornerie, Charlotte Nessi ou Stéphane Druet. Autant de rencontres qui lui permettent d'explorer durablement ses répertoires favoris : opérette, opéra-bouffe, comédie musicale.

Eric Boucher | *René Gavard*

Eric Boucher est un acteur de cinéma, de télévision et de théâtre. Au cinéma, il a notamment été dirigé par Claude Berry, Gérard Lauzier, Woody Allen, Delphine de Vigan. Au théâtre, il joue Büchner et Shakespeare, Labiche à Chaillot, sert Florian Zeller et Patrick Haudecœur. Auteur-compositeur, il donne également des concerts et prend part à diverses comédies musicales comme *Phi-Phi* ou *Irma la Douce*.

Célian d'Auvigny | *Maxime Gavard*

Célian a 27 ans. Il est régulièrement comédien figurant à l'Opéra de Paris dans des mises en scène de Anne Teresa de Keersmaecker, Zabou Breitman, Laurent Pelly. Dès le lycée, il intègre, en horaires aménagés, le jeune chœur de Paris sous la direction de Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain. Il poursuit ensuite sa formation lyrique au Conservatoire du 18^{ème} et une formation théâtrale au Cours Florent.

Mathieu Dubroca | *César*

Mathieu Dubroca a été en troupe au Stadttheater de Koblenz. Son goût prononcé pour la musique contemporaine l'amène à collaborer avec l'IRCAM, l'ensemble Le Balcon ou Aurélien Dumont. Sa fantaisie lui permet par ailleurs d'incarner Diane de Château-Lansac dans *Le Petit Duc* de Lecocq ou Dancaïre, lanceur de couteaux dans *Carmen* (opéra participatif) à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées.

Flannan Obé | *Roger*

Sept ans durant, Flannan fut Gaston dans le trio Lucienne et les Garçons. Depuis 2007, il a participé à neuf productions de la compagnie Les Brigands. Il est régulièrement invité pour des ouvrages d'Offenbach par les opéras de Rouen, Saint-Etienne, Nantes, Rennes, Nancy. Pierre Guillois lui a confié un rôle dans *Opéraporno* au Théâtre du Rond-Point.

Paul-Marie Barbier, *piano et vibraphone*

Paul-Marie Barbier est musicien, compositeur et arrangeur. Il est membre du groupe électro swing Caravan Palace comme vibraphoniste, percussionniste et pianiste. Il est co-fondateur et compositeur du groupe indie pop Tomboy. Il a arrangé, joué et composé de la musique pour les spectacles de Fabrice Melquiot, Pierre Notte ou Guillaume Vincent et pour les films de Sylvain Dieuaide.

Matthieu Bloch, *contrebasse*

Ancien élève du CNSMD de Paris, Matthieu Bloch est instrumentiste, compositeur et chef d'orchestre. Il est très actif sur la scène du jazz contemporain avec notamment son quintet, le Nagual Orchestra. Il a participé à la création de *Le Crocodile trompeur* - Molière du spectacle musical 2014 - et de *Orfeo / Je suis mort en Arcadie* mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache.

Thibault Perriard, *percussions et piano*

Guitariste et chanteur lead du groupe Tomboy, Thibault Perriard a signé les génériques de plusieurs films. Il a pris part à l'écriture et aux représentations de nombreux spectacles de la compagnie La Vie Brève (Jeanne Candel, Samuel Achache) dont *L'Oreille de Denys*, présenté à la POP et à la Comédie de Valence. Il accompagnera Guillaume Barbot dans la création de *Alabama Songs* au TGP.

LE PALAZZETTO BRU ZANE

CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru.

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français qu'il confie à Bru Zane France.

Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires :

- La **conception de concerts et de spectacles** pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals.
- La production et la publication d'**enregistrements** qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés notamment pour les collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ».
- La coordination de **chantiers de recherche**.
- Le **catalogage** et la **numérisation de fonds documentaires** et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique...
- L'organisation de **colloques** en collaboration avec différents partenaires.
- La publication de **partitions**.
- Une collection de **livres** en coédition avec Actes Sud.
- La mise à disposition de ressources numériques sur **bruzanemediabase.com**.
- Une webradio, **Bru Zane Classical Radio**, diffusée « 24h/24 ».
- Des **actions de formation**.
- Des animations en direction du **jeune public** grâce au programme *Romantici in erba*.

Ressources numériques autour de
la musique romantique française

BRU ZANE
MEDIABASE

La webradio de la musique
romantique française

BRU ZANE
CLASSICAL RADIO

BRU-ZANE.COM



Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire



Musiques



Yes! Jusqu'au 16 jan.,
Athénée-Louis-Jouvet.

Yes!

Du 19 au 21 et du 26 au 28 déc.,
20h, le 29 déc., 15h, le 31 déc.,
19h, Athénée-Louis-Jouvet,
4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet,
9^e, 01 53 05 19 19. (10-48€).

AAA Chantons *Yes!* à l'Athénée. La compagnie des Brigands et les forces du Palazzetto Bru Zane conjuguent leurs talents et enchantent cette délicieuse opérette de Maurice Yvain, emblème du Paris des Années folles. À mi-chemin entre l'opérette et la comédie musicale, on y chante, on y danse, on y swingue ; on se déguise ; on se surprend, on s'aime, on lutte... *Yes!*, c'est la promesse d'une soirée légère, rythmée, à partager sans modération avec famille et amis.

Voir l'article : [ici](#)

« Yes ! » entre tendresse et allégresse

PHILIPPE VENTURINI 24/12/2019



Cette nouvelle production du Palazetto Bru Zan anime le plateau d'une bonne humeur contagieuse. - © Michel Slomka

Délicieuse opérette de Maurice Yvain, produite par le Palazetto Bru Zane et la compagnie Les Brigands, « Yes ! » s'empare d'un sujet de boulevard pour mêler critique sociale et comédie sentimentale. A découvrir d'urgence au théâtre de l'Athénée.

« Mussolini n'os'rait pas/Dir'non à papa », chante son fils Maxime. Aussi, quand le richissime Roi du Vermicelle lui ordonne d'épouser Marquita Negri, héritière fortunée chilienne, il est au désespoir car il ne veut pas quitter sa maîtresse, Madame de Saint-Aiglefin. Il imagine alors contracter un mariage blanc à Londres avec Totte, la manucure, pour déjouer les projets de son père despotique. Mais ce qui ne devait être qu'un amour de façade devient un sentiment très solide...

De ce sujet de boulevard, Maurice Yvain a fait une opérette aussi délicieuse qu'abracadabrantissime, avec la complicité d'Albert Willemetz, parolier au ton vif et à l'humour caustique - aujourd'hui à l'affiche de l'Athénée. Défilent ainsi un majordome qui se rêve député communiste dans le 15 arrondissement, une fausse lady, une

Chilienne à l'appétit sexuel insatiable, une employée de maison délurée, un barbier qui devient vedette de music-hall... Parodie et jeu de massacre menés tambour battant, critique mondaine et sociale, emprunts au jazz et à l'opéra fin de siècle : « Yes ! » se nourrit des nombreuses tendances qui faisaient chavirer les trépidantes années

1920.

Conçue à l'origine, en 1928, pour un petit théâtre, la partition d'Yvain ne requiert qu'une paire de pianos. La compagnie Les Brigands y a ajouté une contrebasse et des percussions, le tout confié à un trio prodigieusement doué. Paul-Marie Barbier et Thibault Perriard, qui passent indifféremment du clavier à la guitare et au vibraphone, voire à la batterie, et Matthieu Bloch à la contrebasse : trois artistes complets qui évoluent entre les genres avec une rare décontraction.

BONNE SANTÉ SCÉNIQUE

Cette nouvelle production du Palazetto Bru Zane, mise en scène de Vladislav Galard et Bogdan Hatisi, conserve le contexte de l'époque dans les costumes, le décor restant rudimentaire, et anime le plateau d'une bonne humeur contagieuse. L'équipe, où se côtoient chanteurs et acteurs, réserve des bonheurs musicaux variés (la justesse et la mise en place sont parfois bousculées) mais fait montre d'une égale santé scénique et d'une diction toujours soignée. Se distinguent Clarisse Dalles, Totte émouvante et naïve au joli timbre de soprano, Mathieu Dubroca, en César, le majordome idéaliste, volontiers mélancolique (la « Valse de l'adieu »), Célian

d'Auvigny dynamique Maxime, Emmanuelle Goizé, la volcanique

Sud-Américaine. Comme à l'accoutumée, Flannan Obé brûle les planches en Roger, le barbier devenu Regor qui se donne à son public avec une ironie savoureuse. « C'est un mot tout petit/Et par lequel on dit qu'on

Voir l'article : [ici](#)

«YES !», LES ACCORDS DANS LE DÉCOR

Par Guillaume Tion

— 27 décembre 2019 à 19:36

La compagnie Les Brigands revisite la pièce de Maurice Yvain en intégrant pleinement les instruments sur les planches.

Voilà presque une vingtaine d'années que la compagnie Les Brigands dépoussière les titres oubliés du bouffe français. Chacun de leur spectacle révèle une nouveauté, que ce soit une idée de mise en scène, une partition retrouvée, un sujet faisant écho au présent... Que vont-il inventer pour ce Yes !, opérette de Maurice Yvain de 1929 présentée jusqu'au 16 janvier à l'Athénée et coproduite par le Palazetto Bru Zane ?

Yes !, tout à fait conforme aux canons du genre dans sa construction et son livret, suit les déboires sentimentaux de l'héritier des pâtes Gavard, que son père veut unir à une riche inconnue de Valparaiso, dont il va fuir l'influence pour se marier en blanc avec sa manucure... avant de l'aimer véritablement. La fluidité de la narration, perlée d'un maximum de chansons, épate malgré les poncifs, et la troupe (Célian d'Auvigny, Clarisse Dalles, Anne-Emmanuelle Davy...) s'en sort avec une évidente facilité. Le parti pris de sérieux avec lequel est par exemple chantée la lettre du postulant député communiste qui remercie ses électeurs avant de retourner à son job de valet de chambre permet d'atteindre des couches de complexité inhabituelles, voire touchantes, dans ce registre.

Mais la force du spectacle réside dans la façon dont est traitée la musique. Organisée autour d'une formule trio jazz (Paul-Marie Barbier au piano, Matthieu Bloch à la contrebasse, Thibault Perriard à la batterie - lire ci-contre), elle se double de guitares, flûte et marimba. Partie intégrante du dispositif scénique, les musiciens se déplacent d'un instrument à l'autre, les deux pianos servant d'ailleurs de scénographie au spectacle. Ils s'intègrent aussi à la mise en scène, par le biais d'un service à thé sur lequel on bat avec des baguettes de mikado ou d'une longue table apportée depuis la coulisse qui se trouve être un marimba. La musique est visuellement omniprésente sans qu'on sache jamais à l'avance quelle sera sa couleur ou sa provenance. Elle débarque par cour ou jardin, dans des configurations multiples et devient le personnage principal de cette opérette du passé.

Voir l'article : [ici](#)

Emblème pétillant du Paris des Années folles, l'opérette Yes ! fait son retour

Comme chaque fin d'année, la compagnie Les Brigands investit le théâtre de l'Athénée pour un spectacle musical des plus fous. Voici Yes ! de Maurice Yvain, avec la complicité du Palazzetto Bru Zan.

Bruno Serrou, le 17/12/2019 à 10:01



Avec le Palazzetto Bru Zane, qui s'est donné voilà dix ans pour mission de faire revivre le répertoire lyrique longtemps négligé du XIXe siècle et du début du XXe, la compagnie Les Brigand reprend avec Yes ! de Maurice Yvain (1891-1965). L'une des premières opérettes jazz de l'histoire, proposée au théâtre de l'Athénée dans une mise en scène mouvementée de Vladislav Galard et Bogdan Hatisi, créée en novembre dernier théâtre Montpensier de Versailles.

Maurice Yvain, fils d'un trompettiste et d'une modiste, s'est... (article réservé aux abonnés)